

Les vieilles traditions de la Bretagne sont donc religieusement conservées dans notre pays.

Dans ces diverses paroisses, le jour de la fête de Ste-Anne et pendant toute l'octave, les communions sont très nombreuses. A Varennes seulement, dimanche dernier, on en a compté près de 800 et les paroissiens ont fait avec le plus grand recueillement leur pèlerinage accoutumé à la petite chapelle de leur village où plusieurs ex-voto rappellent les faveurs obtenues par l'intercession de leur sainte patronne. On nous dit aussi que la fête a été bien belle à Ste-Anne de Bellevue.

---

## PASCHA ROSATA

(Suite et fin)

Elle cherchait l'occasion de bannir de sa présence la pauvre fille que William défendait à tout propos, achevant d'aigrir la veuve, doublement malheureuse d'un deuil compliqué de tant de déchirements pour son orgueil. La situation était si tendue que lady oubliait les ménagements réclamés par la santé ébranlée de son fils. A cause de lui, elle voyageait sans cesse, dans l'espoir de le distraire, d'atténuer les terribles impressions reçues auprès du lit de mort de lord Clarvay. Pourquoi Ellen persistait-elle dans sa fureur de prosélytisme ?

Si mon fils meurt, vous en répondez devant Dieu ! Soitez, et ne rentrez que sur mon ordre. Ellen sanglotait, agenouillée derrière la porte. Elle avait promis à son maître regretté de gagner à la vraie religion William et sa mère ; était-ce mal d'emmener l'enfant à l'église ? Lady Clarvay n'avait jamais songé à le lui défendre, et l'humble servante n'entretenait pas le petit garçon du sujet répréhensible ; elle se contentait de prier, d'offrir ses sacrifices et ses souffrances pour le salut de ses maîtres. Elle pouvait se rendre le témoignage d'être innocente des méfaits que lui reprochait lady Béatrice, aveuglée par son ressentiment. Le crime de l'abjuration de lord Clarvay ne pesait pas sur sa conscience ; elle espérait que la veuve reviendrait de ses préjugés et entrerait à son tour dans le bercail du Bon Pasteur.